

ministère sanguinaire, à laquelle il prétend faire croire les lecteurs stupides & crédules. Que l'on compare le Portugal flétri & abattu sous le despotisme altier de cet homme cruel, ayant à peine un nom parmi les royaumes d'Europe, avec ce qu'il étoit lorsque la religion, mere du vrai courage, animant ses guerriers & ses marins, les rois Jean I, Edouard, Alphonse V, Jean II, Emmanuel, Jean III &c. étendoient avec la foi de Jesus-Christ, leur puissance dans les quatre parties du monde. Notre rapsodiste a cru qu'avec des phrases amphigouriques, avec l'impertinence & l'impudence à la mode, & sur-tout en répétant à tout instant le mot de *grand homme*, il subjuguerait ce qu'il reste encore de bon sens dans le monde des lecteurs. Quoiqu'une pareille espérance ne soit aujourd'hui pas aussi vaine que l'on pourroit le penser (a), aimons

---

(a) Voyez l'Eloge philosophique de l'Impertinence, ouvrage posthume de M. de la Braçtéeole. A Abdere & se trouve à Paris, chez Maradan 1788, 1 vol. in-8°. Ouvrage plein de sel attique, qui peint bien la plupart de nos écrivains, ainsi que la troupe moutonnaire des lecteurs. En voici quelques traits. „ *Qu'est-ce que l'Impertinence ?* Plaisante question ! ce qu'on voit, „ ce qu'on entend, ce qu'on dit, ce qu'on fait, ce „ qu'on lit, ce qu'on écrit, ce qu'on imprime, ce „ qu'on dessine tous les jours ; ce qu'on applaudit, „ ce qu'on admire, ce qu'on prône de cercle en „ cercle ; ce qui entre pour les dix-neuf vingtièmes dans la valeur intrinsèque de nos agréables ; ce sans quoi l'on n'est qu'un rustre, une „ espece, un plat honnête-homme, une maussade créature ; enfin ce qui distingue les gens „ comme il faut, les roués, les femmes adorables.